

Rennes

« Cette autre Europe qui apparaît oubliée »

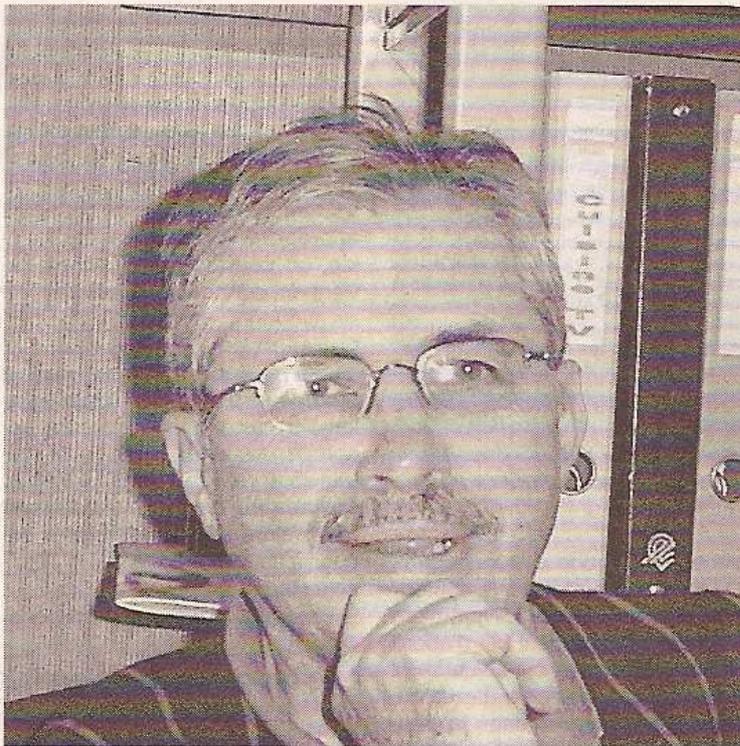
Trois questions à... Jean-François Soulet. Il enseigne à l'Université et à l'IEP de Toulouse. Il est spécialiste de l'histoire du monde communiste.

En quelques mots, qu'allez-vous dire jeudi ?

Quand on parle avec des Français et que, parfois, on en vient à évoquer l'Union européenne, on a vite le sentiment que, pour eux, l'Union se limite encore à l'Europe occidentale. Il y a une méconnaissance et une indifférence coupables de cette « autre Europe » qui apparaît comme une « Europe oubliée ». Jeudi, je voudrais tenter d'expliquer cet état d'esprit occidental, et plaider la cause de tous ces États en revenant sur la période la plus récente de leur histoire. Au cours des soixante dernières années, ces pays, en effet, ont vécu trois aventures exceptionnelles. Primo, ils se sont trouvés soumis de force à un terrible système totalitaire. Secundo, après des souffrances inouïes, et grâce à un courage et une habileté remarquables, ils sont parvenus à sortir de ce système. Tertio, en quelques années, ils ont réussi une reconversion complète - tant en matière politique que sociale et économique, passant du totalitarisme à la démocratie, du collectivisme au libéralisme - de sorte que la plupart d'entre eux ont été admis au sein de l'Union européenne. Quelle santé !

Des pays est-européens sont entrés dans l'Union européenne et, avec eux, des phobies. Je pense à celles suscitées par la Pologne. Qu'en pensez-vous ?

Dans un pays comme la France, où le communisme a été - et reste - « une passion », il était fatal que l'arrivée des Pays de l'Est, tous ex-communistes, engendre des craintes de toutes sortes. A gauche de l'échiquier, peur de voir croître avec eux, au sein de l'Union, un pôle ultra-libéral, ultra-conservateur et ultra-américain. A droite, peur totalement contraire que les années de socialisme ne poussent les nouveaux entrants à prôner une accentuation du



Jean-François Soulet : « L'historien n'est pas prophète. »

rôle de l'Etat dans la société et l'économie. A droite, comme à gauche, peur que ces nouveaux pays ne se bornent pas à être des clients dociles de la production occidentale, mais utilisent aussi l'espace européen pour juguler leurs problèmes de chômage. Ce fut la panique lorsque l'on apprit que des « plombiers polonais » étaient employés en France. On craignit aussitôt l'arrivée de hordes d'Européens de l'Est prêts à fondre sur le marché de l'emploi des pays d'Europe occidentale.

Quelles chances donnez-vous à l'Europe de s'élargir à l'Est ?

L'historien n'est pas un prophète. Je peux seulement rappeler que l'intégration de la Bulgarie et de la Roumanie est, d'ores et déjà, prévue pour 2007 ; et que la Croatie est of-

ficiellement candidate. Il serait logique par rapport à ces dernières intégrations que les autres Etats de l'ex-Yougoslavie (Bosnie, Serbie, Monténégro, Macédoine) et l'Albanie frappent un jour avec succès aux portes de l'Union. Quant à l'Ukraine et à la Biélorussie, le problème est nettement plus délicat, puisqu'il dépend des rapports entre l'Union européenne et la Russie.

Recueilli par Édouard MARET.

Pratique. Conférence-débat sur le thème « Du totalitarisme à la démocratie, l'exceptionnelle histoire de l'Europe de l'Est » organisée par le Kiosque citoyen, ce jeudi, à 18 h 30, à l'auditorium de la Maison Internationale de Rennes, 7 quai Chateaubriand (métro République).